

# Gérald Cramer et ses artistes

## Chagall, Miró, Moore

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU  
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE  
21 OCTOBRE 2016 – 29 JANVIER 2017

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

*Octobre 2016* – À l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Gérald Cramer (1916-1991), le Cabinet d'arts graphiques organise une exposition sur la carrière et l'activité de ce libraire genevois qui, après la Seconde Guerre mondiale, s'impose sur la scène suisse et internationale comme galeriste et éditeur d'estampes et de livres d'artistes. Picasso, Braque, Chagall, Miró, Moore figurent parmi les noms des grands maîtres qu'il a côtoyés, exposés et édités et avec lesquels il a noué des liens d'amitié. Ces rapports privilégiés, mais aussi son esprit brillant et entrepreneurial, ont permis à Gérald Cramer d'éditer des œuvres exceptionnelles, prisées tant par la critique que par le public. Ainsi, grâce à la collaboration de la Fondation Gérald Cramer et de collectionneurs privés, des pièces d'exception sont aujourd'hui réunies dans les salles du Cabinet d'arts graphiques.

Dans le cadre de cette exposition, le Cabinet d'arts graphiques présente la dimension intimiste du travail du grand éditeur genevois Gérald Cramer, décédé en 1991. L'accrochage se concentre sur les trois artistes dont il était le plus proche, Miró, Chagall et Moore, et met en valeur les ouvrages qui ont marqué son activité, forgé sa renommée et qui ont compté parmi les livres d'artistes les plus importants après la Seconde Guerre mondiale.

### La relation avec les artistes

Cramer commence son activité en tant que libraire. Pour mettre en valeur son stock d'ouvrages (et plus tard d'estampes), il prépare des catalogues qu'il dote d'une couverture réalisée par des artistes importants. Il demande ainsi à des créateurs de renom (Matisse, Picasso, Miró, Chagall, Chadwick, Moore, Arp, Braque) de lui fournir des maquettes. Ces catalogues de stock dévoilent une partie importante des activités de Gérald Cramer, son intérêt pour les livres d'artistes et les estampes, en parallèle des expositions, publications et éditions. Ces activités sont entrelacées et scellées par des relations privilégiées avec les artistes auxquels il s'associe. Les liens amicaux qu'il a tissés résultent, en 1971, en la publication d'un portfolio consacré à ses *Trente ans d'activité*, dont les planches offrent en quelque sorte un « résumé visuel » : il réunit onze planches inédites d'artistes qui ont contribué au succès de sa carrière, ainsi que quatre reproductions dans une boîte ornée d'un fermoir d'Alexander Calder. Les liens amicaux se consolident au fur et à mesure des accrochages, des échanges et des projets, et se matérialisent souvent dans des dédicaces, des lettres ou parfois même par un tableau, comme celui offert par Miró pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de Cramer.

### **Miró et le chef-d'œuvre *À toute épreuve***

En 1947, Gérald Cramer se lance dans un projet parmi les plus ambitieux de sa carrière : éditer les poèmes de Paul Éluard, *À toute épreuve*, en demandant à Joan Miró de les accompagner de xylographies. Le processus d'élaboration du livre est particulièrement long, car Miró et Éluard nécessitent un grand nombre de concertations afin d'arriver à une solution satisfaisante pour tous. Les pages d'une maquette – vraisemblablement réalisée vers 1952 et aujourd'hui conservée à la Bibliothèque de Genève – révèlent la méticulosité dont fait preuve Gérald Cramer dans le travail de composition et d'achèvement de l'œuvre ; les indications au crayon signalent les modifications, parfois minimales, à apporter dans la version finale. Outre les planches définitives et celles de la maquette, le processus créatif est mis en lumière par des dessins d'études, des projets rejetés, une suite de planches qui montre la superposition des couleurs dans les différentes étapes d'impression d'une xylographie ainsi qu'une série de matrices en bois. La collaboration entre Gérald Cramer, Paul Éluard, Joan Miró et l'imprimeur Jacques Frélaud donne naissance à un ouvrage prisé et considéré par la critique comme étant un chef-d'œuvre absolu de l'édition contemporaine de livre d'artiste.

### **Marc Chagall**

Marc Chagall est l'un des artistes les plus féconds avec lesquels Gérald Cramer a collaboré tout au long de sa vie. Après lui avoir demandé de réaliser une couverture pour son catalogue de stock, le galeriste genevois organise une exposition sur son œuvre gravé durant l'été 1958 et l'invite en automne avec sa femme Vava chez lui, à Mies. Cette visite – la première de toute une série – consolide non seulement leurs rapports de travail mais elle éveille une estime réciproque qui se transforme rapidement en une amitié profonde. Pour cette raison, la salle consacrée à Marc Chagall s'ouvre sur des pages de titre dédiées par l'artiste comme témoignage de cette relation privilégiée. Elle présente ensuite trois groupes d'œuvres d'exception qui attestent de la fructueuse collaboration entre les deux hommes : les *Poèmes* (une édition publiée en 1968 et illustrée de vingt-quatre xylographies, qui a été récompensée en 1970 du Prix Diano Marina), un paravent (composé de quatre volets mobiles, où sont reproduits, dans un salon intime, les thèmes chers à Chagall (la vie à Paris, les anges, les personnages volants, l'amour, une nature morte, les oiseaux) et dont la réalisation a été inspirée d'un paravent de Pierre Bonnard, vu chez les Cramer en 1958) et, enfin, une dizaine de monotypes, une technique qui tient à la fois du domaine de la peinture et de l'estampe, suggérée à Chagall par Cramer.

### **Henry Moore**

Durant sa carrière, Cramer publie plus d'une centaine d'estampes de Henry Moore, dont il édite deux catalogues raisonnés en 1973 et 1976, les deux autres volumes seront ensuite édités par son fils Patrick. Toutefois, ce sont surtout les albums *Elephant Skull* et *Sheep* qui, avec le précieux concours de l'imprimeur Jacques Frélaud, consacrent la collaboration entre l'artiste et l'éditeur. Dans cette salle, à côté des petites statuettes en bronze caractéristiques de la production de Henry Moore que Gérald Cramer a collectionnées, est présentée l'intégralité des deux portfolios. Au centre de la salle domine le crâne de Miss Djeck, une éléphant indienne tuée à Genève en 1837 à cause de son agressivité. Bien que sa taille soit légèrement plus petite que celle des éléphants africains, le crâne de Miss Djeck illustre parfaitement le type d'objet auquel se confronte Henry Moore dans l'élaboration de sa suite d'eaux-fortes. La série *Sheep* illustre les moments les plus touchants, mais aussi les plus anodins, de

la vie des moutons que l'artiste voyait brouter paisiblement dans un champ depuis la fenêtre de son atelier. La salle est complétée par la projection d'une interview télévisée de Gérard Cramer, diffusée sur la Télévision suisse romande (TSR) le 12 janvier 1969, à l'occasion de l'exposition *Hommage à Henry Moore* dans sa galerie à Genève.

**Commissaire de l'exposition :** Christian Rümelin, conservateur en chef du Cabinet d'arts graphiques

## Contact

### Service de presse

Sylvie Treglia-Détraz | T +41 (0)22 418 26 54 | [sylvie.treglia-detrax@ville-ge.ch](mailto:sylvie.treglia-detrax@ville-ge.ch)

## Informations pratiques

### Cabinet d'arts graphiques

Promenade du Pin 5

1204 Genève

Exposition ouverte de 11 à 18 heures

Fermée le lundi

Entrée libre

**Site :** [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)

**Blog :** [www.blog.mahgeneve.ch](http://www.blog.mahgeneve.ch)

**Facebook :** [www.facebook.com/mahgeneve](http://www.facebook.com/mahgeneve)

**Twitter :** @mahgeneve

# Gérald Cramer et ses artistes

## Chagall, Miró, Moore

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU  
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE  
21 OCTOBRE 2016 – 29 JANVIER 2017

### DOSSIER DE PRESSE

#### 1. Le travail de l'éditeur

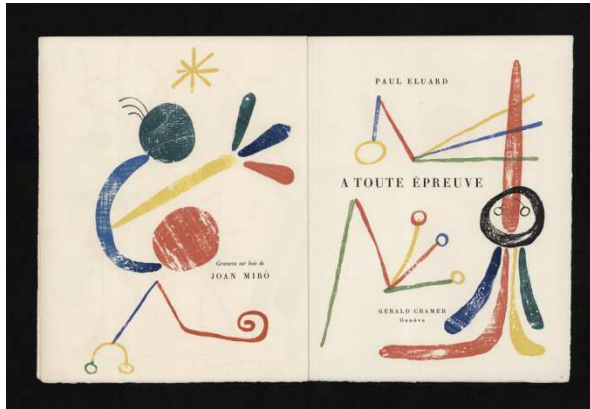
L'éditeur et l'imprimeur restent en retrait, passant parfois inaperçus dans la production de livres d'artistes, d'estampes ou de multiples. L'artiste se trouve naturellement au premier plan. On ne saurait pourtant éluder l'importance de ses interlocuteurs – typographe, imprimeur, relieur... –, sans qui l'idée de l'artiste ne peut se matérialiser. Leurs impulsions, leur savoir-faire technique ou les fonds qu'ils apportent sont capitaux pour la réalisation d'un projet. L'effacement de l'éditeur tient parfois à sa personnalité, donnant la priorité à l'artiste avec lequel il collabore, la renommée de ce dernier étant un facteur de promotion économique évident. Un lien organique existe cependant entre le travail d'édition, le projet artistique, de même qu'il y a un rapport entre les différentes publications d'un même créateur ou d'un même éditeur. Tout projet induit un réseau de problématiques liées à la production des ouvrages, voire même des estampes, à l'environnement concurrentiel, aux relations entre l'éditeur et les artistes, à la promotion, à la distribution et à la documentation des œuvres via des expositions. Cette présentation rend ainsi hommage à l'éditeur passionné que fut Gérald Cramer et à son rôle dans le processus créatif de certaines œuvres.

#### 2. Quelques œuvres phares

##### Joan MIRÓ, *À TOUTE ÉPREUVE* (1958)

À la suite de la douloureuse rupture avec son épouse Gala, Paul Éluard publie en 1930 un poème qu'il intitule *À toute épreuve*. En 1947, Gérald Cramer prend contact avec l'auteur pour en faire une version illustrée et Éluard lui suggère le nom de Joan Miró. Très vite, le poète, l'artiste et l'éditeur conviennent que les éléments visuels devront être des xylographies. Après de longues discussions et recherches, le livre, imprimé par Jacques Frélaud, paraît en 1958.

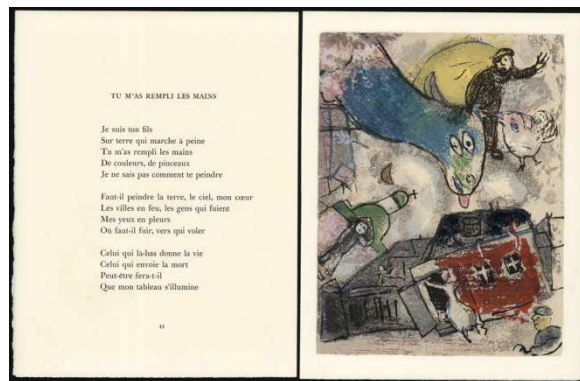
Conçu comme un véritable objet d'art, où typographie et images s'ordonnent dans une harmonie absolue – au niveau de leurs formes, couleurs et dimensions –, *À toute épreuve* est exposé dans sa quasi-intégralité. La juxtaposition des pages permet de saisir pleinement la subtilité des xylographies réalisées par Miró qui traduisent ou répondent à l'esprit des strophes de Paul Éluard et qui en prolongent l'imaginaire visuel et poétique ; un imaginaire que le lecteur est invité à compléter avec son interprétation personnelle.



Joan Miró, *À toute épreuve* (pp. 10-11), 1958, xylographie en couleur et typographie, 322 x 504 mm, Cabinet d'arts graphiques du MAH, Genève

### Marc CHAGALL, *POÈMES* (1968)

En 1958, ayant appris l'existence de poèmes rédigés par Marc Chagall, Gérald Cramer propose à l'artiste de les publier dans une édition illustrée avec des xylographies. Il espère ainsi renouveler l'heureuse expérience qu'il avait eue avec la publication de *À toute épreuve*. Ce n'est qu'en 1962 que Chagall commence les bois, qui seront de nouveau imprimés par Jacques Frélaud. Parallèlement, les poèmes, écrits en russe et en yiddish, sont d'abord traduits littéralement par le linguiste hébreu Moshé Lazar, puis reformulés par le poète suisse Philippe Jaccottet. Afin de créer un certain rythme tout en évitant une trop grande rigueur, Chagall grave vingt-quatre bois pour les trente-et-un poèmes qui traduisent leur esprit général plutôt que de les illustrer un à un. Le livre paraît en 1968 et rencontre très vite un grand succès en raison de sa dimension très personnelle.

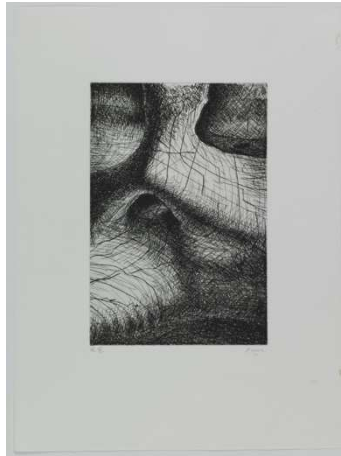


Marc Chagall, *Tu m'as rempli les mains* et gravure X des *Poèmes*, 1968, typographie et xylographie en couleur, feuille 370 x 285 mm, cuvette 323 x 250 mm, Cabinet d'arts graphiques du MAH, dépôt de la Fondation G. Cramer

### Henry MOORE, *ELEPHANT SKULL* (1968)

En 1964, Henry Moore est totalement fasciné par le crâne d'éléphant que ses amis, le biologiste, écrivain et philosophe Julien Huxley et son épouse Juliette, avaient placé dans leur jardin de retour d'un séjour au Kenya. En 1966, il reçoit le gigantesque objet en cadeau et, trois ans plus tard, décide, sur l'idée de Gérald Cramer, d'en faire une série d'eaux-fortes. Cramer fait venir de Paris l'imprimeur

Jacques Frélaud, qui assistera Moore dans ses épreuves d'essais. Lors des séances de travail chez lui à Perry Green, l'artiste embarque pour un « voyage dans le crâne » en explorant l'imposante boîte crânienne du pachyderme : partant de sa forme extérieure générale, il analyse progressivement la structure interne des os qui constituent, à ses yeux, des véritables sites préhistoriques. À travers ses planches, Moore invite littéralement le spectateur à parcourir l'intérieur du crâne où s'enchaînent des paysages rocheux, des grottes, des collines et des déserts mais aussi des pièces d'architecture, des colonnes et des cachots. Les interprétations que le crâne lui inspire sont explicitées dans les titres des planches.



Henry Moore, *Bones have marvellous structural strength and hard tenseness of form* (planche de l'album *Elephant Skull*), 1970, eau-forte, cuvette 252 x 198 mm, Cabinet d'arts graphiques du MAH, dépôt de la Fondation G. Cramer, photo : A. Longchamp

### 3. Biographie

Né à Genève le 22 juin 1916, Gérald Cramer y entreprend des études à l'Université, où il obtient une licence en droit en 1938. Mobilisé dans l'armée suisse durant la Seconde Guerre mondiale, il est frappé par la tuberculose en 1940. Lors de sa convalescence, il voue un intérêt particulier aux livres rares et à la reliure artistique. Deux ans plus tard, à l'automne 1942, il fait la connaissance à Zurich de Giovanni Rodio, collectionneur d'ouvrages illustrés et propriétaire de la librairie Elsässer, qui lui confie sans tarder son département de livres français. Cette expérience professionnelle lui permet de développer un important réseau de contacts dans le domaine des livres rares en Suisse et lui donne l'opportunité de rencontrer des personnalités telles que William Kundig (1893-1951), éditeur et libraire genevois.

#### Libraire et éditeur

De retour à Genève en 1943, Gérald Cramer débute son activité de libraire dans son appartement au 6, rue Adhémar-Fabri. En décembre de la même année, il publie son premier catalogue de stock constitué d'un répertoire détaillant les quelque cent-quarante livres illustrés disponibles chez lui. Parallèlement à ces activités, il fait ses premiers pas dans le monde de l'édition, suivant ainsi les traces de ses ancêtres, Gabriel et Philibert Cramer qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, s'imposent comme les éditeurs officiels de Voltaire. Le 19 juin 1945, il achète aux Éditions des Trois Collines à Genève les droits de l'ouvrage de Paul Éluard, *À Pablo Picasso*, paru la première fois en 1944. Il réalise alors une édition de luxe au tirage limité à nonante exemplaires avec une eau-forte originale de Picasso, datée du 10 mai 1945.

Dans son quatrième catalogue de stock de décembre 1946, il propose, outre des livres illustrés, des estampes, notamment deux lithographies de Bonnard, une eau-forte de Dunoyer de Segonzac et des eaux-fortes de Picasso. Dès lors, le libraire genevois s'intéresse sérieusement aux estampes et se spécialise dans la vente et l'édition de gravures modernes. L'année suivante, il participe à l'organisation de l'exposition intitulée *Picasso : lithographies récentes* qui se tient à la Galerie Moos à Genève. Cette même année, lors d'une entrevue avec Paul Éluard, une idée lui vient à l'esprit : celle d'éditer le poème *À toute épreuve*, publié pour la première fois en 1930, en demandant à Joan Miró de l'illustrer. Gérald Cramer commence ainsi sa carrière d'éditeur de livres d'artistes.

En 1950, son appartement à la rue Adhémar-Fabri étant de dimensions trop modestes pour accueillir de manière appropriée une exposition, il demande à son collègue et ami William Kundig de lui prêter ses locaux 2, place du Port. Il y exposera des livres illustrés, une admirable collection d'estampes et de sculptures d'artistes de haut calibre comme Braque, Miró, Picasso, Calder, Renoir et Degas. En 1951, il quitte son appartement pour s'installer au deuxième étage au 13, rue Chantepoulet, dans un local un peu plus spacieux mais, somme toute, encore modeste. En 1962, il prévoit des travaux d'agrandissement de sa galerie, dirigés par l'architecte Jean-Marc Lamunière, qui permettent de doubler la surface d'exposition.

#### Des expositions saluées par la critique et le public

Au long de sa carrière, Gérald Cramer organisera dans ces espaces plus de septante expositions. Riches d'intérêt et réputés pour leur qualité, ces accrochages animent la scène culturelle et artistique genevoise et sont souvent salués par la critique, soit parce qu'ils montrent des aspects peu connus de

la production de certains artistes, pourtant célèbres, comme l'œuvre gravé de Maurice de Vlaminck en 1956 ou de Henry Moore en 1973-74 ; soit parce qu'ils présentent des œuvres jamais exposées en Suisse romande, comme les eaux-fortes et les dessins de Paul Klee en 1953 ou les œuvres récentes de Pablo Picasso en 1953 et en 1963, ou encore parce qu'ils illustrent l'actualité des recherches artistiques sur un plan international, comme le travail des artistes de l'École de Paris en 1954 ou des artistes américains en 1965, puis à nouveau en 1969. Gérald Cramer se voue également à des expositions de caractère plus didactique : par exemple, *Lithographies originales en couleurs. De Manet à nos jours*, en 1954, qui montre l'évolution du procédé de cette technique artistique au fil des décennies, ou *Le livre illustré par Henri Matisse* en 1959-60 qui met en lumière le processus de création artistique à partir d'une idée, d'un dessin ou d'un texte, vers l'œuvre d'art achevée. Enfin, il considère important d'instruire le public en proposant des accrochages mixtes qui combinent estampes, livres illustrés et sculptures, comme celui consacré à Degas et à Matisse en 1951. Leur juxtaposition permet de montrer des aspects complémentaires de l'œuvre du peintre-graveur et de mieux comprendre les différents métiers d'un même artiste.

Les expositions de Gérald Cramer comblent souvent des lacunes dans l'information du panorama artistique suisse et favorisent certainement une meilleure connaissance de la production d'œuvres gravés. Par sa hardiesse, le galeriste genevois prend parfois le risque d'aller à l'encontre des goûts du public et de faire face à son incompréhension. Toutefois, il assure toujours un débat critique très apprécié.

### **La relation avec les artistes**

En juin 1957, il rencontre Marc Chagall et en octobre 1961, il se rend à Much Hadham pour rendre visite, pour la première fois, à Henry Moore. Dans les deux cas, le galeriste genevois approche les artistes en leur demandant de réaliser des couvertures originales pour son catalogue de stock. Par la suite, il parvient à éveiller leur curiosité artistique en leur proposant d'expérimenter de nouvelles techniques, d'employer de nouveaux supports, ou d'explorer des thèmes particuliers afin de réaliser des suites ou des albums. Patient et persévérant, Cramer sait que les idées qu'il lance à ses artistes prennent du temps à germer, mais il aime leur donner l'occasion de s'exprimer dans de nouveaux domaines et diversifier leur recherche artistique, toujours assistés par l'imprimeur parisien Jacques Frélaut, dont la compétence et l'expérience assurent les meilleurs résultats.

Ses rapports de travail avec Miró, Chagall, Moore mais aussi avec Calder, Picasso et Braque, se transforment rapidement en amitié que la riche correspondance, conservée à la Bibliothèque de Genève, atteste à maintes reprises. Certainement grâce à ses indéniables qualités humaines, Gérald Cramer parvient à établir un rapport de confiance et d'estime avec les artistes qu'il côtoie, lesquels lui témoignent leur dévouement au cours de leur vie, notamment dans la publication, en 1971, de l'album qui célèbre ses *Trente ans d'activité*.

En 1976, Gérald Cramer souhaite se consacrer uniquement au travail d'édition et décide de remettre entièrement la gestion de la galerie à son fils Patrick qui l'assiste depuis quelques années. Il crée une fondation à son nom et donne la quasi-totalité des estampes et des livres illustrés qu'il a édités durant sa carrière au Cabinet des estampes (actuel Cabinet d'arts graphiques) du Musée d'art et d'histoire de Genève.



En 1984, il édite son dernier ouvrage consacré à un seul artiste : un recueil de six linogravures de Marc Chagall. Enfin, pour marquer l'aboutissement de sa carrière, il publie *Quarante-deux ans d'activité*. Comme pour le portfolio de 1971, Arnold Kohler se charge de signer la préface où il célèbre l'activité de son ami Gérald : « Rarement carrière d'éditeur d'art et de directeur de galerie fut accomplie avec tant de fermeté dans les choix et de bonheur dans les accomplissements : grâce à lui, par lui, l'art le plus vivant du XX<sup>e</sup> siècle a été servi et développé. Car c'est une partie constitutive de cet art qui fut non seulement révélée mais encore engendrée par ses initiatives » (pp. 10-11).

Gérald Cramer cesse ainsi son activité éditoriale et, en 1987, décide de déposer l'ensemble de ses archives auprès de la Bibliothèque publique et universitaire de la Ville de Genève. Du 27 octobre 1988 au 8 janvier 1989, le Musée Rath consacre une exposition à la Fondation Gérald Cramer, en présentant aussi bien les œuvres conservées au Cabinet des estampes que les archives déposées à la Bibliothèque. C'est le dernier hommage de son vivant à la carrière d'un éditeur et d'un galeriste qui a animé la vie culturelle et artistique de sa ville et qui a fait connaître le nom et les œuvres des grands artistes de son temps aux Genevois. Gérald Cramer décède le 17 mars 1991, à l'âge de 74 ans.

#### 4. Sélection des éditions Gérald Cramer

- Paul Éluard, *À Pablo Picasso*, coll. « Les grands peintres par leurs amis », avec une eau-forte originale de Pablo Picasso, édition de luxe établie par Gérald Cramer, Paul Éluard et Albert Skira, Genève : Édition des Trois Collines, 1945.
- Jean Paulhan, *Braque le Patron*, coll. « Les grands peintres par leurs amis », avec deux lithographies originales de Georges Braque, édition de luxe établie par Gérald Cramer et François Lachenal, Genève-Paris : Éditions des Trois Collines, 1947.
- Miguel de Cervantès, *Don Quichotte de la Manche*, 4 vol., trad. de Francis de Miomandre, gravures sur bois de Louis Jou, Genève : G. Cramer, 1948-1950.
- Robert Rey, *Onze Menus de Paul Gauguin. Menus propos de Robert Rey*, Genève : G. Cramer, 1950.
- Jacques de Lacretelle, *Deux cœurs simples*, avec huit lithographies originales de Valentine Hugo, Genève : G. Cramer, 1947-1951.
- Paul Éluard, *À toute épreuve*, gravures sur bois de Joan Miró, Genève : G. Cramer, 1958.
- *Marc Chagall. Monotypes*, 2 vols., cat. établi par Gérald Cramer, préf. de Jean Leymarie, Genève : G. Cramer, 1966-1976.
- Marc Chagall, *Poèmes : gravures originales sur bois de Marc Chagall*, Genève : G. Cramer, 1968.
- Gérald Cramer, *Gérald Cramer : trente ans d'activité*, préf. d'Arnold Kohler, Genève : G. Cramer 1971.
- *Henry Moore : Catalogue of Graphic Work*, 4 vols., cat. établi par Gérald Cramer [puis] Patrick Cramer, Alistair Grant et David Mitchinson, Genève : G. Cramer [puis] P. Cramer, 1973-1986.
- Marc Chagall, *Poèmes*, deuxième édition avec dix poèmes inédits, Genève : G. Cramer, 1975.
- Marc Chagall, *Psaumes de David*, avec trente eaux-fortes (édition de luxe avec deux eaux-fortes supplémentaires), Genève : G. Cramer, 1979.
- Marc Chagall, *Songes*, album de vingt eaux-fortes originales en couleurs, Genève : G. Cramer, 1981.
- Henri de Montherlant, *Pasiphaé*, 2 vol., planches gravées de Henri Matisse, sous la dir. de Marguerite Duthuit et de Gérald Cramer, Paris : Fequet et Baudier, 1981.
- Gérald Cramer, *Gérald Cramer : quarante-deux ans d'activité, 1942-1983*, préf. d'Arnold Kohler, Genève : G. Cramer 1984.

## 5. Expositions à la Galerie Gérald Cramer

Les astérisques indiquent qu'un catalogue d'exposition a été publié par Cramer

- 1950 ○ Œuvres originales de peintres. 1867-1950. Livres illustrés et estampes de Bonnard, Braque, Dunoyer de Segonzac, Degas, Dufy, Gauguin, Maillol, Matisse, Miró, Picasso, Renoir, Rouault, Toulouse-Lautrec, Vuillard, etc. – Sculptures de Braque, Degas, Miró, Picasso et Renoir. Œuvres de Calder, 13 juin-8 juillet 1950, Galerie Kundig, Place du Port 2, Genève.
- 1951 ○ L'œuvre gravé de Paul Gauguin, août-septembre 1951\*.  
○ Degas-Matisse. Estampes – Sculptures – Livres illustrés, novembre 1951.
- 1952 ○ Pablo Picasso. Lithographies 1946 – 1950, 12 mars-10 avril 1952.  
○ Marc Chagall. 100 eaux-fortes originales pour les « Fables de la Fontaine », 5-28 juin 1952.  
○ Sculptures – Estampes. Degas à Giacometti, 16 juillet-16 août 1952.  
○ Suzanne Valadon – Maurice Utrillo. Eaux-fortes et lithographies originales, août-septembre 1952.  
○ Georges Rouault. Eaux-fortes originales en noir et en couleurs, 26 novembre-31 décembre 1952.
- 1953 ○ Zao Wou-Ki. Œuvre gravé et lithographié, 10 mars-11 avril 1953.  
○ Jacques Villon. Œuvre gravé, 17 avril-16 mai 1953.  
○ Henri Matisse. Illustrations – Poèmes de Charles d'Orléans, 9 juin-1<sup>er</sup> juillet 1953.  
○ Paul Klee. Œuvre gravé, dessins, 13 juillet-8 août 1953.  
○ Richard Florsheim. Lithographies, eaux-fortes, 29 octobre-17 novembre 1953.  
○ Pablo Picasso. Œuvres récentes (1947-1953) : gravures, dessins, sculptures, céramiques, 20 novembre-19 décembre 1953.
- 1954 ○ Marino Marini. Œuvre gravé et lithographié. Dessins – Sculptures, 10 mars-1<sup>er</sup> avril 1954.  
○ Graveurs de l'École de Paris. Aquatintes – Burins – Eaux-fortes, 28 mai-19 juin 1954.  
○ Œuvres de Matisse et de Picasso, juillet 1954.  
○ Lithographies originales en couleurs. De Manet à nos jours, 28 octobre-27 novembre 1954.
- 1955 ○ Fernand Léger. Lithographies en couleurs, février-avril 1955.  
○ Bernard Buffet. Œuvre gravé et dessins, octobre-décembre 1955.
- 1956 ○ Le Corbusier. Illustrations pour « Poème de l'Angle droit ». Lithographies originales en couleurs, février-mars 1956.  
○ Vlaminck. Œuvre gravé, juillet-août 1956.
- 1957 ○ Georges Rouault. Miserere, 11 juin-30 juillet 1957.
- 1958 ○ Henri Matisse. Eaux-fortes – Dessins, 18 février-18 mars 1958.  
○ Marc Chagall. Eaux-fortes – Pointes sèches – Bois, 17 juin-30 juillet 1958.  
○ Joan Miró. Bois gravés pour « À toute épreuve » de Paul Éluard, 18 décembre 1958-30 janvier 1959 [prolongée jusqu'à fin février].
- 1959 ○ Le livre illustré par Henri Matisse. Dessins – documents, 4 décembre 1959-25 février 1960\*.

- 1960
  - *Le Tir à l'arc, mis en lumière par Georges Braque*, 5 avril-6 mai 1960\*.
  - *Pepe Illo, La Tauromaquia, illustré de 26 aquatintes de Pablo Picasso*, 8 novembre-20 décembre 1960.
- 1961
  - *André Dunoyer de Segonzac. Gravures – Dessins*, 12 mai-13 juin 1961.
  - *Éditions Lacourière 1951-1961*, 15 juin-21 juillet 1961.
- 1962
  - *Marc Chagall. La Bible : Lithographies 1956-1960*, 21 juin-25 juillet 1962\*.
  - *Henry Moore. Sculptures – Dessins – Estampes*, 4 décembre 1962-25 janvier 1963.
- 1963
  - *Pablo Picasso. 50 gravures sur linoléum 1958-1963*, 31 mai-5 juillet 1963.
  - *Le monde imaginaire d'André Masson. Eaux-fortes et lithographies 1934-1963*, 28 octobre-6 décembre 1963\*.
- 1964
  - *Guillaume Apollinaire, « Si je mourais là-bas ». Poèmes ornés de bois gravés de Georges Braque*, 18 juin-18 juillet 1964\*.
  - *Cinquante dessins de Pissarro à de Staël*, 8 octobre-13 novembre 1964.
  - *Marc Chagall. Monotypes en noir et en couleurs, 1961-1963 – Paravent, lithographie originale en couleurs 1963*, décembre 1964-janvier 1965\*.
- 1965
  - *Lithographies d'artistes américains. Lee Bontecou – Jim Dine – Fritz Glarner – Jasper Johns – Robert Rauschenberg – Larry Rivers*, 17 juin-16 octobre 1965\*.
  - *André Masson. Dessins sculptures*, 15 novembre-30 décembre 1965 [prolongée jusqu'à la mi-janvier]\*.
- 1966
  - *Pablo Picasso. Le peintre et son modèle : 44 gravures originales, 1963-1965*, 24 novembre 1966 -21 janvier 1967\*.
- 1967
  - *Jacques Villon. Gravures originales 1891-1962*, 13 juin-30 septembre 1967.
  - *Hommage à Marc Chagall. Estampes : Monotypes – Paravent – Aquatintes 1958-1967*, décembre 1967-janvier 1968\*.
- 1968
  - *Dessins et lithographies, sculptures*, février 1968 [accrochage].
  - *Lynn Chadwick. Sculptures – Dessins – Lithographies*, mars-avril 1968.
  - *Rauschenberg. XXXIV Drawings for Dante's « Inferno »*, 5 juin-19 octobre 1968\*.
  - *Hommage à Henry Moore. Œuvre gravé et lithographié, 1939-1967*, 25 novembre 1968-31 janvier 1969\*.
- 1969
  - *Estampes originales : Max Ernst – Antoni Tapiès*, mars-avril 1969.
  - *Joan Miró. Œuvre gravé et lithographié*, 9 juin-27 septembre 1969\*.
  - *Œuvres récentes d'artistes américains. Bontecou – Johns – Rauschenberg – Rivers – Rosenquist : estampes et livres*, octobre-novembre 1969.
- 1970
  - *Marc Chagall. « Poèmes »*, février-mars 1970.
  - *Zao Wou-Ki. Aquarelles – Livres illustrés – Gravures*, 25 avril-13 juin 1970.
  - *Henri Matisse. Dessins – Estampes – Livres illustrés*, 11 août-31 octobre 1970.
  - *Henry Moore. Eaux-fortes originales pour l'Album « Elephant Skull »*, décembre 1970 – février 1971\*.
- 1971
  - *Chagall. Aquatintes, 1968*, mars-juin 1971.
  - *Max Ernst – André Masson. Eaux-fortes et lithographies en noir et en couleur*, 21 juin-16 octobre 1971.
  - *Picasso*, octobre-novembre 1971.

- *Bellmer – Man Ray – Marini – Matisse – Miró – Picasso – Rouault*, décembre 1971-mars 1972 [accrochage].
- 1972 ○ *Alberto Giacometti. « Paris sans fin ». Texte et 150 lithographies originales. Documents – Livres et gravures*, 10 mars-20 mai 1972.
- *Marc Chagall. Le Cirque. Estampes – Livre illustré – Monotypes – Dessin*, juin-septembre 1972\*.
- *Jim Dine. Estampes originales – Livres illustrés – Divers*, novembre 1972-janvier 1973 [prolongée jusqu'à fin février]\*.
- 1973 ○ *Meckseper. Gravures originales en noir et en couleur, 1956-1973*, mai-septembre 1973\*.
- *Joan Miró. Livres illustrés – Lithographies en couleur*, 16 octobre-10 novembre 1973\*.
- *André Masson. Gravures 1924-1972*, 9-27 novembre 1973.
- *Henry Moore. L'œuvre gravé : rétrospective, 1931-1972*, 30 novembre 1973-26 janvier 1974\*.
- 1974 ○ *Estampes récentes d'artistes américains. Bontecou – Dine – Johns – Price – Rauschenberg – Rivers – Rosenquist*, mars-avril 1974.
- *Pablo Picasso. El entierro del Conde de Orgaz – La Célestine*, juin-septembre 1974\*.
- *Arp, Masson, Matisse, Villon – Beaudin, Chadwick, Rodin*, novembre 1974 [accrochage d'estampes et de sculptures diverses].
- 1975 ○ *Arp, Ernst, Masson, Villon – Beaudin, Chadwick, Rodin*, février 1975 [accrochage d'estampes et de sculptures diverses].
- *Henry Moore. Eaux-fortes et lithographies, sculptures*, 25 avril-10 juin 1975\*.
- *Autour des poèmes de Marc Chagall. Bois gravés – Eaux-fortes – Lithographies – Monotypes*, 20 juin-4 octobre 1975\*.
- 1976 ○ *Max Ernst. Estampes originales – Livres illustrés*, 20 février-30 avril 1976.